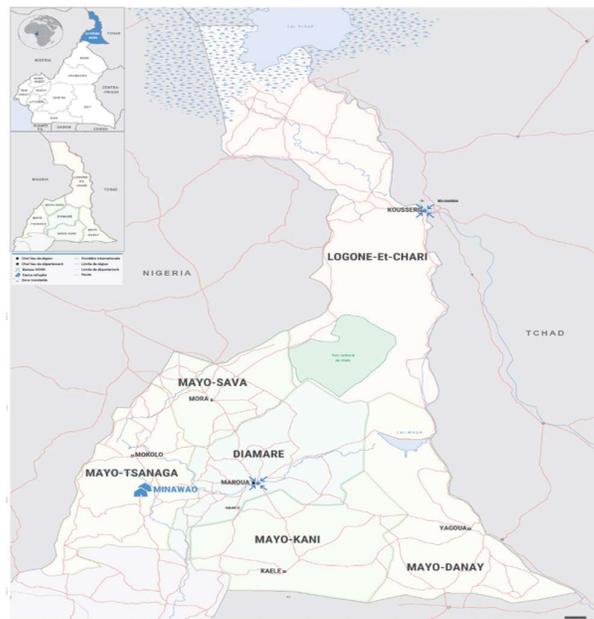


Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par le Sous-bureau OCHA de Maroua et couvre la période du 1 octobre au 31 octobre 2020.

FAITS SAILLANTS

- Depuis le début de la saison des pluies en juillet 2020, les inondations ont affecté 162 300 personnes dans cinq départements de la région de l'Extrême-Nord.
- 104 établissements scolaires primaires et secondaires ont été ravagés par les inondations de juillet à octobre 2020, affectant plus de 38 000 élèves.
- 67 établissements scolaires primaires et secondaires sont fermés à cause de l'insécurité et 50 détruits à cause des conflits armés, ce qui prive plus de 35 000 enfants de l'éducation.
- 549 incidents de protection ont été répertoriés dans la région en octobre 2020.
- Au 30 octobre 2020, 633 cas ont été confirmés positifs au COVID-19, dont 536 guéris et 13 décès. Les principaux foyers de contamination sont les districts de santé de Maroua II, Maroua I, Guere et Yagoua.



Source : OCHA. | Carte Extrême-Nord Cameroun, Les limites et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par les Nations Unies.

<p>1M</p> <p>Personnes ciblées</p> <p>Sources :</p> <p><i>Aperçu des besoins humanitaires - juin 2020</i></p>	<p>322K</p> <p>Personnes déplacées internes</p> <p>Sources :</p> <p><i>OIM DTM N° 21- juin 2020</i></p>	<p>68K</p> <p>Refugiés dans le camp</p> <p>Source :</p> <p><i>Statistiques des personnes relevant de la compétence du HCR- UNHCR/Gouvernement du Cameroun- octobre 2020</i></p>	<p>46K</p> <p>Refugiés hors camp</p> <p>Sources :</p> <p><i>OIM DTM N°21- juin 2020</i></p>	<p>123K</p> <p>Personnes retournées</p> <p>Sources :</p> <p><i>OIM DTM N°21- juin 2020</i></p>	<p>126.2M</p> <p>Financement requis (en dollar américain)</p> <p>Sources :</p> <p><i>Plan de réponse humanitaire -juin 2020</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

CONTEXTE HUMANITAIRE

Le contexte sécuritaire dans la région de l'Extrême Nord est très volatile avec la recrudescence des attaques des Groupes armés non-étatiques (GANEs). Le Département de la sûreté et de la sécurité des Nations Unies (UNDSS) a relevé 50 incidents sécuritaires uniquement pour le mois d'octobre 2020. Le monitoring de protection du HCR à travers INTERSOS quant à lui, a répertorié 549 incidents de protection dans le même mois. Le secteur de l'éducation est également

considérablement touché par cette insécurité croissante avec 67 écoles qui sont restées fermées et n'ont pas démarré l'année académique 2020/2021 le 5 octobre 2020.

Les incursions des GANes ont entraîné de nombreux déplacements de personnes à l'intérieur de la région. Entre le 18 et le 21 octobre 2020, 60 ménages (420 personnes) ont été contraints de quitter leurs localités d'origine, Kassa 1 et Kassa 2 vers les localités de Biwana, Djabiya, Kourgui dans le département du Mayo-Sava.

Les inondations ont touché environ 162 300 personnes, causé le décès de 50 personnes et le déplacement de 357 ménages dans la région de l'Extrême-Nord selon les données recueillies par la Croix Rouge Camerounaise (CRC) au 20 octobre 2020. Cinq des sept départements de la région ont été affectées par les inondations et les risques restent élevés notamment dans les localités de Blangoua, Waza et Darak dans le département du Logone et Chari. Les dégâts matériels engendrés par les inondations incluent la destruction des infrastructures routières, scolaires, des habitats et des vivres, ainsi que la perte de cultures et du bétail. De manière générale, les inondations rendent encore plus difficile l'accès des acteurs humanitaires aux populations vulnérables ainsi que celui des populations aux services sociaux de base qui, à cause de l'insécurité y avaient déjà un accès limité.

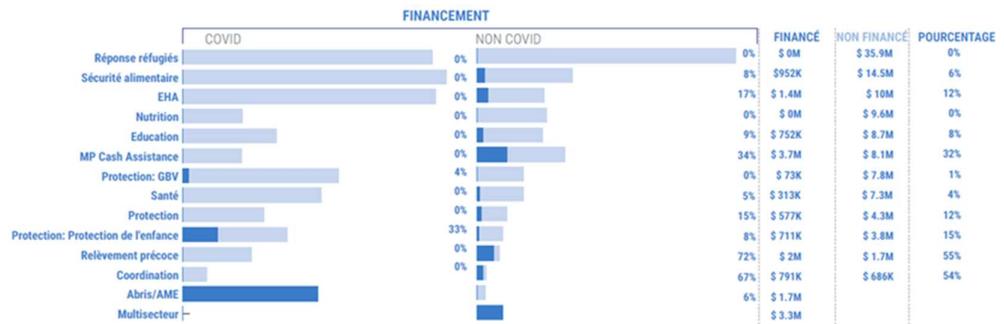
A la date du 30 octobre 2020, la Délégation régionale de la santé publique (DRSP), a déclaré un cumul de 633 cas positifs à la COVID-19 dont 13 décès et 635 personnes guéries. La pandémie de COVID-19 aurait également entraîné des pertes importantes d'emplois et de revenus dans la région déjà marquée par la pauvreté. Les résultats préliminaires de la supervision réalisée par la DSRP, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et OCHA dans cinq districts de santé du Diamaré (Maroua 1, Maroua 3, Gazawa, Bogo, Meri) indiquent qu'aucune formation sanitaire (FOSA) visitée ne dispose d'un protocole d'évaluation et de prise en charge clair en cas d'exposition d'un personnel de santé au COVID-19 et que 90 % des FOSAs ne disposent pas du kit complet d'équipement de protection individuelle.

FINANCEMENT- MOBILISATION DE RESSOURCES

Cameroun – Appel consolidé Extrême-Nord 2020

US\$ 126 millions requis
US\$ 17 millions financé

Financement par secteur (en million \$ US) au 2 Novembre 2020



Tous les partenaires humanitaires – y compris les bailleurs de fonds et les agences bénéficiaires – sont encouragés à informer FTS de toute contribution en argent et en nature en envoyant un courriel à fts@un.org

BESOINS ET REPONSE HUMANITAIRE PAR SECTEUR

Education

Les inondations ont causé de nombreux dégâts matériels et humains dans la région de l'Extrême-Nord parmi lesquels la destruction des infrastructures scolaires. Dans les départements du Mayo-Danay et du Logone et Chari, 60 écoles primaires ont été inondées ou détruites suites aux fortes pluies, privant ainsi 18 787 enfants (7 480 filles et 11 307 garçons) de leur

retour à l'école. Au niveau secondaire, 44 établissements scolaires ont été touchés, affectant 19 424 élèves (5 511 filles et 13 913 garçons).

UNICEF soutient la continuité des services d'éducation dans 17 écoles relocalisées dans le Logone et Chari (8 écoles) et Mayo-Danay (9 écoles) à travers la fourniture d'intrants didactiques et sanitaires, tels que des tentes et des bâches (pour 17 salles de classe d'urgence), 20 kits écoles, 24 kits récréatifs, 24 cartons de savons. Ceci permettant à 6 355 enfants (2 247 filles) et 55 enseignants de poursuivre leur activité éducative. UNICEF a lancé le 22 octobre 2020, un appel de fonds additionnel de 1 250 000 dollars américains pour répondre aux besoins des enfants affectés par les inondations.

73 000

Enfants privés
d'éducation

Les attaques répétées des GANes ont également causé un impact sur l'éducation avec la fermeture de 67 écoles primaires et secondaires et la destruction de 50 autres dans trois départements (35 dans le Mayo-Sava, 17 dans le Mayo-Tsanaga et 16 dans le Logone et Chari), privant ainsi 35 000 enfants de leur accès à l'éducation. Le secteur éducation poursuit le plaidoyer auprès des autorités sectorielles et administratives, pour la réouverture sécurisée des écoles.

Outre les appuis apportés par les acteurs humanitaires aux autorités nationales, les besoins en fournitures scolaires, équipements et infrastructures restent importants pour le retour à l'école de ces 73 211 enfants privés d'éducation. Le secteur éducation poursuit sa mobilisation en vue de la provision d'une réponse intégrée afin de résorber le gap existant.

Sécurité Alimentaire

Les inondations ont aggravé l'insécurité alimentaire que subissent déjà les populations de la région. Les éleveurs et les agriculteurs dénombrent les pertes de plus de 3 219 animaux et la destruction d'environ 19 676 hectares de cultures. Le département du Logone et Chari est le plus touché avec près de 10 431 hectares de cultures endommagées.

3 700

Personnes ont reçu
une assistance
alimentaire

Les Ministères de l'élevage, des pêches et des industries animales (MINEPIA), de l'agriculture et du développement rural (MINADER), les Comités diocésains de développement (CDD) de Maroua, et des activités socio-caritatives (CODASC) de Yagoua ainsi que l'Association pour le Développement de la Pisciculture dans le Septentrion (ADPS), partenaire de la FAO, ont distribué 1 500 petits ruminants, 1 000 tourteaux et 1 000 pierres à lécher à 500 ménages dont 2 095 personnes de la population hôte et 850 personnes déplacées et retournées dans le Mayo-Sava, le Mayo-Tsanaga et le Logone et Chari. 3 750 personnes dans le Logone et Chari ont également bénéficié d'une assistance en vivre du PAM/LWF.

Plusieurs routes restent impraticables à cause des inondations, ce qui rend difficile l'acheminement de l'assistance alimentaire dans les villages dans les départements du Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga et Logone et Chari.

Santé

A la date du 30 octobre 2020, la région de l'Extrême-Nord a enregistré un nombre cumulatif de 633 cas confirmés de COVID-19, dont 536 guéris et 13 décès. Les foyers de contamination sont principalement les districts de santé de Maroua II, Maroua I, Guere et Yagoua.

1.2 M

Enfants ont été
vaccinés contre la
poliomyélite

Une mission de supervision a été réalisée en octobre par la DRSP, OMS et OCHA dans les formations sanitaires (FOSAs), en vue d'évaluer les dispositifs de surveillance, de prévention et de prise en charge de la COVID-19. Les résultats préliminaires de cette mission révèlent qu'aucun district ne dispose d'outils de géolocalisation des contacts ni d'outil de gestion et suivi des intrants COVID-19 et 80% des districts ne possèdent pas une base de données conforme. Ils indiquent également qu'il n'existe pas un réel système de triage des patients dans l'ensemble des FOSAs visitées : les thermo flashes ne sont pas fonctionnels, il n'existe pas de fiches ni de registres de triages et autres outils de prises des paramètres à l'entrée. 90% des FOSAs ne disposent pas du package complet d'équipements de protection individuel et aucune FOSA visitée ne dispose d'un protocole d'évaluation et de prise en charge clair en cas d'exposition d'un personnel de santé.

Plusieurs interventions ont été menées par les acteurs humanitaires notamment en termes de protection et de prévention de juillet à octobre 2020, avec la distribution de 268 700 masques et de matériel de protection contre la COVID-19 à des formations sanitaires par OMS, UNICEF, CICR, MSF, Alima, AHA, IMC, ACF, la formation de 235 personnels de santé et 537 agents de santé communautaires à la prévention et au contrôle des infections par UNICEF.

Deux nouveaux cas de poliomyélite ont été enregistrés dans les districts de santé de Maroua 2 et Velé. Il s'agit des premiers cas enregistrés depuis la déclaration du Cameroun comme pays libre de poliomyélite en juin 2020 par l'OMS. La DRSP a organisé une réponse à l'épidémie de poliomyélite avec l'appui de l'OMS et l'UNICEF dans 26 districts de santé. 1 235 304 enfants âgés de zéro à 59 mois ont été vaccinés pendant cette réponse contre la poliomyélite en octobre 2020.

Dans la continuité de la réponse à l'épidémie de rougeole qui sévit dans la région depuis le mois de juin, UNICEF a procédé à la vaccination (rougeole et rubéole) de 142 943 enfants âgés de neuf mois à neuf ans dans dix districts de santé.

Nutrition

Le taux de malnutrition parmi les enfants de moins de cinq ans dans la région de l'Extrême-Nord reste important en octobre pourtant 100% des districts de santé reçoivent l'appui à la prise en charge de la malnutrition aigüe sévère (SAM).

38 570 enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère ont été pris en charge dans 30 districts de santé avec l'appui de l'UNICEF et ses partenaires (DRSP et ONGs). Le Blanket supplementary feeding Programme (BSFP) mis en œuvre par Plan Cameroun en collaboration avec les formations sanitaires concernées et avec l'appui du PAM a déjà accompagné 36 384 enfants de 6 à 59 mois parmi lesquels 7 632 sont affectés par la malnutrition aigüe modéré (MAM).

Un autre volet du programme a permis d'accompagner déjà 950 enfants avec malnutrition aigüe modérée (MAM) dans dix foyers de réhabilitation nutritionnelle à base de produits locaux de cinq districts de santé ne bénéficiant pas du BSFP. Au-delà de la prise en charge, l'UNICEF, le PAM et leurs partenaires assurent également la sensibilisation des parents sur la promotion de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant pour la prévention de la malnutrition y compris la communication de risque liée à la COVID-19.

38 000

Enfants MAS pris en charge dans 30 districts

Protection

Le monitoring de protection du HCR à travers INTERSOS a répertorié 549 incidents de protection pendant le mois octobre 2020. De janvier à septembre 2020, 4 868 incidents ont été enregistrés dans la région soit 1 824 dans le Logone et Chari, 1 518 dans le Mayo Sava et 1 526 Mayo Tsanaga. 45% des incidents sont commis par les GANES tandis que 27 % par des civiles (vols et pillages). Les arrondissements de Mora, Mayo Moskota et Kolofata ont enregistré le plus grand nombre d'incidents sécuritaires, respectivement 818, 642 et 602 incidents. Pendant cette même période, 313 personnes dont 51 ménages se sont déplacés par peur de représailles des GANES dans le Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga tandis que 835 personnes auraient effectués des mouvements transfrontaliers entre Rhann (Nigeria) et Bodo dans le Logone et Chari au Cameroun.

220

Cas de VBG enregistrés en octobre 2020

220 cas de violences basées sur le genre (VBG) sur les femmes ont été recensés et pris en charge par l'Association de Lutte contre les Violences faites aux Femmes (ALVF). L'Ambassade de France à travers ALVF a financé la construction d'un centre d'accueil, de repos et de coordination des activités de lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) à Maroua. L'organisation a accompagné les femmes victimes de VBG dans la formation et les a dotés de kits commerciaux en vue de leur autonomisation financière et a distribué des services essentiels (kits de dignité, kits anti COVID-19 and kits économiques) ainsi que des actes de naissance à plus de 4 000 femmes et filles survivantes/victimes de VBG. 144 survivantes de VBG ont reçu un appui médical (37), juridique (24) et matériel (83) du HCR.

Abris/NFI

Les déplacements massifs causés par la résurgence des attaques des GANEs et des inondations ont plongé plus de 2 800 personnes dans le besoin urgent d'abris et d'articles non alimentaires (NFI) dans sept localités des départements du Mayo-Sava (2 038) et du Mayo-Tsanaga (828).

Les acteurs humanitaires se sont mobilisés pour apporter une réponse aux besoins les plus urgents des populations déplacées. Le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) a distribué 890 kits NFI à Doublé (Mora), Leman Ongara Nguague (Fotokol) et 285 kits d'hygiène pour la prévention contre la COVID-19. International Emergency and Development Aid (IEDA) a assisté 400 ménages dans la construction d'abris en bâches et installé 61 tentes pour les nouveaux déplacés. Action Contre la Faim (ACF) à travers le mécanisme de réponse rapide (RRM) a assisté 1 671 ménages en kits abris dans le Mayo-Sava tandis que Action Camerounaise pour le Développement Communautaire (ACDC) a distribué 50 kits abris dans le Logone et Chari dans le cadre de la réponse aux inondations.

1 300

Ménages ont reçu une assistance en abris/NFI

La réponse sectorielle reste faible du fait du nombre réduit de partenaires et des contraintes sécuritaires qui freinent l'accès aux organisations dans les localités de Mandoussa, Ouzal, Mayo-Moskota, Zeleved en particulier.

Eau, hygiène et assainissement

Les multiples afflux des personnes déplacées et les inondations ont aggravé les problèmes d'accès en eau, hygiène et assainissement que connaissaient déjà les populations de la région. Malgré la mobilisation des organisations humanitaires, les populations hôtes aussi bien que les personnes déplacées internes ne disposent pas suffisamment de points d'eau et de latrines pour répondre aux besoins. Plan et IRC ont contribué à la construction de 600 latrines familiales et 26 latrines écoles dans les départements du Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga et Logone et Chari. UNICEF et ACDC ont distribué 130 kits wash à 130 ménages (1 019 personnes dont 310 hommes, 431 femmes, 123 garçons et 155 filles) à Waza.

600

Latrines familiales construites dans les départements affectés par le conflit

Malgré le relâchement général des mesures barrières contre la COVID-19, les partenaires humanitaires continuent la sensibilisation dans les camps et hors des camps sur les mesures barrières. En octobre 2020, plus de 7 871 personnes ont été sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène.

Logistique

Dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 et dans le but d'appuyer la capacité de stockage des FOSAs, le PAM a installé des tentes et magasins mobiles à l'hôpital régional de Maroua (deux tentes), à la DRSP (deux tentes et un magasin mobile), à l'hôpital annexe de Yagoua (une tente et un magasin mobile) et à l'hôpital annexe de Mokolo (une tente).

Le PNUD sous financement CERF a acquis 400.000 masques parmi lesquels 366.000 ont été distribués au 31 octobre 2020 à 32 formations sanitaires de l'Extrême-Nord.

366 400

Maques distribuées sous financement CERF

Coordination

Depuis le mois de juin 2020 les réunions de coordination CCCM (Camp Coordination and Camp Management) ont repris leur cours avec la régularité de trois réunions par mois pour les sites de Zamai, Mora et Kolofata. En octobre 2020, les CCCM tenues dans les localités de Zamai (Mayo-Tsanaga), Mora et Kolofata (Mayo-Sava) ont mobilisé 18 agents du gouvernement, cinq agences du système des Nations Unies, 18 ONGs, trois unités de forces de maintien de l'ordre (FMO), un représentant des personnes déplacées internes et trois représentants de la population hôte.

Au courant du mois d'octobre, les acteurs humanitaires ont concentré leurs efforts principalement autour de la préparation de l'aperçu de la situation humanitaire et du plan de réponse humanitaire 2021, les inondations, la COVID-19 et des mouvements de populations.

Les réunions statutaires facilitées par OCHA (Inter secteur, Plateforme Humanitaire, CMCoord et PSEA) se sont tenues normalement. Les différents secteurs ont été encouragés à maintenir des contacts réguliers avec les chefs de file au niveau national.



MISSIONS D'ÉVALUATION ET AUTRES MISSIONS RÉALISÉES

INTERSOS a mené une mission d'évaluation des besoins à Tilde (Makary) dans le Logone et Chari le 21 Octobre 2020. Cette mission a révélé que 448 personnes ont été touchées par les inondations et ont besoin prioritairement d'une assistance en vivres, en abris/NFI, santé et wash.

RRM a conduit une évaluation des besoins à Zina (Alvakai, Sara Sara) dans le Logone et Chari du 6 au 10 octobre 2020. L'évaluation a identifié 86 ménages sinistrés déplacés et 49 ménages sinistrés non déplacés dans les deux villages d'Alvakaye et de Sara Sara. Solidarités internationale et INTERSOS ont démarré une assistance à Sara Sara en octobre.

OCHA a facilité la mission de l'équipe DFID à Maroua du 5 au 7 octobre 2020 et organisé des rencontres avec les équipes RRM, CHOI, INTERSOS, CICR et le BIR.

Une équipe de l'ambassade de France s'est rendue dans l'Extrême Nord pour une mission du 12 au 16 octobre 2020.

Le Directeur National de la lutte contre la maladie, les épidémies et les pandémies en mission à Maroua, a effectué une visite à l'hôpital régional de Maroua le 26 octobre en vue de s'assurer de la fonctionnalité des équipements dans le site de prise en charge des cas COVID-19 dans la ville.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Carla Martinez, Cheffe de Bureau, OCHA Cameroun, martinez14@un.org,
Jean-Marie Stratigos, Chef de Sous Bureau Maroua OCHA, stratigos@un.org,

Pour plus d'information, veuillez vous rendre sur : www.unocha.org/cameroon | www.reliefweb.int | Humanitarianresponse.info